

LE COMLOT DE L'OCCIDENT



CONTRE LES AFRICAINS



X. NIYONSENGA

X. Niyonsenga

Le complot de l'Occident contre les Africains

© X. Niyonsenga, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9484-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1. Introduction : Briser la colonne vertébrale de la Nation africaine, un projet commun des Occidentaux en cours d'exécution

Du 15 novembre 1884 au 26 février 1885 (3 mois et 11 jours), des experts occidentaux se sont réunis à Berlin pour élaborer un plan d'actions convergentes pour l'invasion, la domination, l'extermination des Africains et l'occupation de l'Afrique. Les résultats de leurs travaux sont connus sous le nom de la "conférence de Berlin". Mais, dans la réalité, il s'agit du Complot de Berlin contre les Africains que les commanditaires ont finalement désignés comme une simple conférence de partage des territoires. En effet, ils ont mis au point des stratégies et des techniques efficaces à utiliser pour soumettre dans le temps, zombifier, exploiter et éliminer progressivement tous les Africains. Ces moyens d'extermination qui sont toujours en vigueur sont la guerre, la religion, l'école, la monnaie factice, l'esclavage, la déportation, les frontières, la famine, les maladies, le chantage économique, l'illusion du progrès, la guerre contre les utérus et les enfants africains, l'humiliation et le mépris de tout ce qui ne vient pas de l'Occident, ainsi que divers projets pernicioeux que les Occidentaux imposent aux Africains sans leur demande.

Ainsi, le comportement des colons et de la mafia de l'élite mondiale à l'égard des Africains augmenté des fuites d'information qui paraissent ici et là prouve bien que les Occidentaux cherchent à tout prix à occuper l'Afrique sans les Africains. Cependant, ces derniers ne peuvent pas s'en rendre compte parce qu'ils sont déjà culturellement morts. Même l'élimination systématique de toutes les personnes qui tentent de défendre leur cause ne peut pas les sortir du coma spirituel dans lequel ils ont été plongés.

Discours de Lord Thomas Babington Macaulay (1800-1859) au parlement de l'Empire britannique, le 2 février 1835, 50 ans avant le Complot de Berlin qui avait pour but de transformer les Africains en zombies. C'est-à-dire en cadavres qui respirent ! Suivez :

« J'ai voyagé à travers l'Afrique, je n'ai pas vu de mendiant ni de voleur ; j'ai vu des personnes avec de hautes valeurs morales et je pense que nous ne

pouvons pas conquérir ce pays, à moins que nous ne brisions la colonne vertébrale de cette nation qui est sa spiritualité et son héritage culturel. Par conséquent, je propose que l'on remplace son ancien système éducatif et culturel. Ainsi quand les Africains penseront que ce qui vient de l'étranger et en particulier d'Angleterre est meilleur que ce en quoi ils croyaient, ils perdront l'estime de soi, leur culture et ils deviendront ce que nous voulons qu'ils soient, à savoir une véritable nation dominée. »

N.B. Les promoteurs des « bienfaits de la colonisation » réfutent l'authenticité de ce discours parce qu'il ne figure pas dans les archives publiques et qu'entre 1834 et 1838, ce poète et historien d'origine écossaise était membre du Conseil Suprême de l'Inde (Supreme Council of India). Pourtant, le rapport qu'il rédigea sur la zombification des Indiens ne fait que confirmer sa solide connaissance des cultures et des stratégies communes des suprémacistes pour l'anéantissement des peuples. Voici les propositions phares de son rapport et leurs conséquences dommageables sur les Indiens :

- Arrêt des écoles de sanscrit et des madrassas. Arrêt de l'impression des livres en sanscrit et en arabe. Pourtant, contrairement aux langues latines (français, anglais, portugais, espagnol...) qui ne sont que des bricoles ayant besoin des techniciens à l'exemple des immortels français pour exister, le sanscrit est une langue native et riche dont le monde regrette la disparition. Ceux qui veulent saisir davantage le sens de notre réflexion peuvent faire la conjugaison d'un simple verbe comme « aller ». Pas moins de quatre verbes entrent en jeu sans savoir pourquoi. Ce qui revient à dire que la grammaire des langues latines a beaucoup plus besoin de la mémoire et non de la maîtrise des règles. Ce bricolage n'existe pas dans les langues natives où la connaissance des règles ou des principes suffit pour les assimiler.

- Promotion de la langue anglaise jugée supérieure à toutes les autres.

- Limiter l'enseignement à une classe destinée à devenir l'interface entre les quelques occupants britanniques et les millions d'Indiens ainsi promis à l'analphabétisme. Exactement comme le faisaient les Romains, Macaulay proposa la création d'une classe d'individus Indiens par le sang et la couleur, mais Anglais par le goût, les opinions, les mœurs et l'intellect. On ne peut pas faire pire que ça !

Enfin, les propos du Lord Macaulay au parlement et ses propositions pour l'enterrement de la langue et du système éducatif indien portent la même date, à savoir le 2 février 1835. Cela peut constituer un indice de leur fausseté ou de leur authenticité. Cependant, ce n'est pas parce que les fauves ne communiquent pas leurs stratégies aux proies que celles-ci les ignorent. Comme nous le verrons plus loin, avec les accords coloniaux secrets, le discours du Roi Léopold II et le pacte de l'impérialisme, la fin justifie les moyens. La zombification systématique des Africains après l'attaque des Occidentaux ne laisse aucun doute sur l'existence d'un projet commun de leur anéantissement total. À suivre...

2. Les onze accords coloniaux secrets entre la France et les dirigeants de ses colonies

N.B. Cette liste n'est pas exhaustive. La forme et le nombre peuvent varier d'un État à l'autre. Mais les principes restent les mêmes.

1. La dette coloniale pour remboursement des bénéfices de la colonisation.
2. La confiscation automatique des réserves financières nationales.
3. Le droit de premier refus sur toute ressource brute ou naturelle découverte dans le pays.
4. Priorité aux intérêts et aux entreprises français dans les marchés publics et appels d'offres publics.
5. Droit exclusif de fournir des équipements militaires et de former les officiers militaires des colonies.
6. Le droit pour la France de déployer des troupes et d'intervenir militairement dans le pays pour défendre ses intérêts.
- 7. L'obligation de faire du français la langue officielle du pays et la langue pour l'éducation.**
- 8. L'obligation d'utiliser le franc CFA (Colonies françaises d'Afrique).**
9. L'obligation d'envoyer en France un bilan annuel et un rapport d'état des réserves.
10. Renoncer à toute alliance militaire avec d'autres pays, sauf autorisation de la France.
11. L'obligation de s'allier avec la France en cas de guerre ou de crise mondiale.

Source : Mediaconnect 909, @mediaconnect909, Digital World

Bien que ces accords soient attribués à la France et ses colonies, ils relèvent d'un projet commun de l'Occident contre l'Afrique. Dans cette liste, le mot « France » peut être remplacé par « Amérique », « Belgique », « Grande Bretagne », « Portugal », « Allemagne », « Espagne », « Hollande », « Hongrie », « Italie »... sans rien altérer. Et, contrairement aux termes « colonies ou colonisation, protectorat » qui est devenu la norme pour adoucir le projet du Complot de Berlin, la compilation de ces accords secrets constitue une preuve que le but de l'intervention des Occidentaux en Afrique était bel et bien celui de liquider physiquement tous les Africains et occuper l'Afrique. C'est pourquoi ces accords sont supposés rester secrets entre des traîtres ou des otages que sont les chefs d'État africains et des prédateurs occidentaux, les vrais propriétaires de la terre africaine obligés de rappeler temporairement leurs sbires pour calmer les ardeurs des indépendantistes éclairés et sous la pression de l'ONU. Les experts et les dirigeants des pays, des royaumes et des empires des prédateurs du monde n'ont pas passé plus de 3 mois pour partager à la règle la part qui revenait à chacun. Ils élaboraient plutôt des plans d'attaque et de conditionnement des peuples parce qu'ils ont utilisé les mêmes méthodes partout à savoir l'épée, le canon et la Bible. D'ailleurs, on dirait qu'ils n'ont pas abordé le sujet du partage des terres. En effet, une fois sur place, leurs bagarres fratricides s'invitaient de temps en temps à cause des territoires convoités à la fois par les uns et par les autres.

Cependant l'acquisition définitive d'un territoire le rattachait automatiquement à l'Empire des conquérants comme propriété. C'est pour cela qu'avec les indépendances, certains noms des pays et des lieux africains étaient modifiés en fonction du niveau d'éveil de ceux qui les réclamaient ou de ceux qui les héritaient. Sinon, on décrivait les territoires occupés en fonction de leur propriétaire de l'occident. On parlait de l'Afrique ... allemande, ... belge, ... britannique, ... espagnole, ... française, ... hollandaise, ... hongroise, ... italienne, ... portugaise, etc.

Enfin, jusqu'à nos jours, la ratification de ces accords secrets est la condition sine qua non pour l'approbation de tout chef d'État africain. Les Occidentaux parlent de « respect des traités ou des accords internationaux » pour ainsi désigner ces accords supposés rester secrets aux yeux des Africains qu'ils menacent d'extinction.

En retour, qu'il soit sot, débile, sénile, mourant ou mort-vivant, gâté, gâteaux,

illettré, criminel, inculte, corrompu, camé, lobotomisé, usurpateur, imposé, autoproclamé, héritier... tout chef d'État africain qui respecte ou qui promet de respecter ces « traités internationaux » est toujours considéré comme l'homme providentiel et élu par Dieu. Il reçoit une orgie de félicitations et est toujours reçu en grande pompe dans les capitales occidentales qui lui font des louanges. Et, en acceptant ainsi de jouer le rôle de pantin, il reçoit davantage de moyens militaires et de crédits financiers pour protéger sa tyrannie divine et son totalitarisme providentiel mais dans l'intérêt privé de ses maîtres prédateurs de l'Occident. Ces derniers lui donnent des droits aux unes des grands médias pour louer ses miracles comme c'est le cas pour tous les parasites de l'Occident. En d'autres termes, ces derniers protègent leur pigeon, le couvrent d'éloges et le baignent dans la drogue du luxe indécent tellement qu'il développe l'horreur des toilettes qui lui rappellent constamment qu'il est toujours humain !

Son inconscience et sa soumission sont une aubaine dont profitent les banques des Occidentaux pour endetter davantage son pays, mais aussi pour arroser de véreux dirigeants occidentaux dont l'arrogance et la cupidité dépassent l'entendement.

En effet, lorsque les dirigeants occidentaux trouvent de bons pigeons, ces complices de leur système bancaire en profitent pour endetter davantage les pays africains qu'ils rackettent comme de vulgaires crapules en exigeant d'énormes rétrocommissions tout en criant haut et fort qu'ils aident les Africains ! Certains n'hésitent pas à engager les armées de leurs pays ou à payer chèrement des soudards pour déstabiliser, contraindre, capturer ou éliminer physiquement ceux qui s'opposent à leur racket pour imposer ensuite des rapaces complices en quête de proie et qui connaissent les règles du jeu ! Le "**deal**" comme ils aiment bien l'appeler dans leurs messes au sommet !

Ainsi, le problème commun des citoyens lambdas africains et occidentaux est qu'ils ont été tous profondément conditionnés tellement qu'ils sont incapables de constater que ceux qui se prennent pour des élites sont en réalité soit des cruches, soit des traîtres ou les deux à la fois ! Contrairement aux idées reçues, leurs écoles prestigieuses par le coût n'en font pas des génies ni des enfants de chœur, mais bien des parasites et des copains unis pour le pillage international - les CUPPI. Dans les coulisses de leurs spectaculaires messes au sommet, ils organisent des braquages et des consécration rituelles des traîtres. Mais, leurs journalistes corrompus vantent le caractère incontournable de ces messes pour le

bien-être de l'humanité ! Alors que la réalité est toute autre !

Ces "vieux nourrissons" qui constituent le clan de l'élite mondiale affirment qu'ils ont le devoir de sortir les pauvres africains de la misère ! Mais ils ne savent pas qu'avant l'invasion des animaux, les Africains ne manquaient de rien. Et, ils ne manqueraient de rien si leur mafia leur foutait la paix. Ceci parce que la misère actuelle des Africains est le résultat de la conjonction du pillage permanent de leurs ressources, du génocide culturel et de la mauvaise gouvernance introduits et entretenus par cette mafia qui se cache derrière le masque de la liberté de commercer, de la sécurité, de l'aide au développement, des droits de l'homme, des droits de la Femme ; de la paix, de la démocratie, du progrès et de la croissance pour dépecer, et l'Europe, et l'Asie, et l'Océanie, et l'Amérique, et l'Afrique !

Ils profitent de l'inconscience, de la cupidité et de l'orgueil de leurs pantins en Afrique pour leur fourguer des dettes afin de financer des projets pernicioeux dont les coûts majorés de leur marge deviennent exorbitants. Et, avec un niveau mental inférieur à celui du plus bête des animaux de ferme, ces pantins ne regardent que le montant des dessous-de-table qu'ils perçoivent à l'occasion. Jamais ils ne pensent à leur propre survie, à la survie globale de leurs peuples et de leurs patrimoines essentiels que sont la terre, la concorde et les bons outils de production. Même ceux qui sont soi-disant formés en finances ou en économie ne comprennent pas la perversité des dettes et de l'argent que le système bancaire occidental fabrique ex nihilo. C'est-à-dire, à partir de rien !